

22 Sept.

Chers aimés,

Hier a été pour moi une journée heureuse, de celles que l'on marque avec un caillou blanc: j'ai eu, en effet, la visite de Jane Thissabaratz, et, le soir, avant de m'endormir, la lettre de maman.

Mardi au soir, je recevais une dépêche de Jane m'annonçant sa venue pour jeudi: c'était justement jour de sortie, j'ai eu une permission de midi à 9 heures, et en me rapprochant de

la gare, je l'ai rencontré. Nous avons  
visité ensemble la bonne ville de Chartres,  
qui possède naturellement toute la banalité  
de toute petite ville de province, dont le  
cachet de la ville s'est logé dans la  
cathédrale, qui est remarquable (Sama a  
du recevoir qq. cartes). Nous avons  
beaucoup causé aussi, de la guerre - forcément!  
de Paris, mais surtout beaucoup de vous  
tous, de son séjour aux Pyrénées, dont  
elle a gardé un excellent souvenir.  
Elle est repartie à quatre heures, et  
cet après-midi de "ressouvenir" nous  
a paru bien court.

On peut donc, chère maman, se  
rassurer complètement: Les toulements et  
la fièvre des premiers jours ont  
complètement disparu, l'appétit revient,

et aujourd'hui surtout où le beau  
soleil chauffe notre jardin, où je  
puis promener à l'air ma tête dégagée  
de tous ses lourds pansements, je me  
sens bien, je me sens vivre et  
heureux de vivre, ne me souvenant  
plus de "là-bas" que pour plaindre  
mes pauvres camarades qui n'ont pas  
eu ma chance très grande, très  
appréciée : celle de faire une course  
halte entre deux marches.

J'espère recevoir, ce soir, la lettre  
d'Anna - il me l'a dit !

Je vous quitte, chers aimés, en  
vous pressant tous sur mon cœur,  
Pierre a-t-il écrit ? Lu dit-il ?

Trinity